

Le regard de l'allemand Robert Conrad, société P & T Technologies à Vern-sur-Seiche.



Un léger accent trahi ses origines allemandes. Robert Conrad est installé dans l'Ouest de la France depuis trois ans, après avoir longtemps vécu et travaillé en Allemagne. Depuis 2012, il dirige une société française de quinze personnes, P & T Technologies, basée à Vern-sur-Seiche (Ille-et-Vilaine), filiale du groupe allemand Énergiequelle, qui développe, construit et exploite des parcs éoliens. Les parcs de Retiers, Sion-les-Mines ou Saint-Gildas, c'est eux.

La France ? Elle est, globalement, « **ournée vers le passé** », pique-t-il. Alors que, dans son pays, un « **consensus** » s'est fait sur le développement de l'éolien, en France, Robert Conrad explique qu'il livre régulièrement batailles pour installer ses éoliennes dans les campagnes. Contre les associations, ou les « **châtelains parisiens** » qui s'inquiètent de la transformation des paysages. « **Mais EDF n'est pas très contente non plus de voir de petits producteurs d'électricité surgir partout, avance-t-il. On bouscule le paysage énergétique français** ».

Un État « centralisateur »

Au fond, juge-t-il, « **on dirait que la France est championne du monde pour trouver des raisons de ne pas faire des choses, comme si elle n'avait pas le courage de prendre son destin en main. Et semble toujours attendre l'impulsion de l'État pour agir.** » Un État « centralisateur », qui « **veut encadrer et semble redouter l'anarchie. Alors qu'en Allemagne, l'État donne le cadre, mais ensuite, les initiatives sont prises localement. Cela facilite la prise de décision spontanée, même si cela se fait parfois de manière dispersée** ».

Et les lois Hartz, qui ont flexibilisé le marché du travail ? « **Positives, au bout du compte ! Et pourtant : pendant des années, mon salaire n'a quasiment pas bougé, je n'ai pas vraiment trouvé ça drôle. L'Allemagne était alors considéré comme l'homme malade de l'Europe !**

On se moquait de nous. Même imparfaites, ces lois nous ont fait bouger, en mettant chacun face à sa responsabilité individuelle. » Appliquer le modèle allemand à la France ? « **Pas forcément,** répond Robert Conrad. **Soyons contents d'être différents. C'est la diversité qui nous enrichit** ».

Carine JANIN.